

Javier MELLONI, *Ouverture à la diversité religieuse, traduit de l'espagnol par Nicole STALLAERT. Préface de Jacques SCHEUER*, Bruxelles, In Touch, 2021. 84 p. 21 × 14,8. 15€.

Préfacé par Jacques Scheuer, ce petit livre instructif pour s'engager dans le dialogue interreligieux réunit quatre articles précédemment publiés en espagnol.

La première partie de l'ouvrage met tout d'abord en relation les notions d'identité et d'altérité et explique l'importance de l'autre pour une meilleure compréhension de soi. D'après l'auteur, ce n'est qu'en reconnaissant l'autre comme un *alter*, c'est-à-dire comme une personne qui porte en elle un mystère infini, qu'il devient possible de le comprendre et de mieux se comprendre soi, en s'ouvrant à l'horizon de la mystique. Dans le dialogue, en se laissant interpeller par la différence, une véritable *métanoïa* peut s'opérer au niveau de la tête, du cœur et de la sensibilité. Cette rencontre de l'altérité qui provoque la purification, la fécondation et l'ouverture vers des synthèses supérieures est de nature à enrichir la connaissance de Dieu et de la condition humaine. En cette période de pluralisation, Javier Melloni discerne un *kairos*, un temps opportun pour ce type de rencontre.

Dans un deuxième moment, en empruntant le vocabulaire d'Emmanuel Levinas, l'auteur travaille l'opposition entre la totalité qui enferme sur soi et la plénitude qui ouvre sur l'altérité. À l'heure actuelle, pour cheminer ensemble, les croyants sont appelés à rayonner et à s'éclairer mutuellement plutôt que de se faire concurrence. De fait, après avoir intériorisé petit à petit les médiations de leur propre religion, les fidèles sont invités à développer une plus grande liberté et une plus grande profondeur spirituelles en se décentrant progressivement afin de s'ouvrir à une réalité plus globale. Sur base de l'étymologie grecque de l'image (*eidôlon* vs *eikôn*), notre spécialiste indique qu'une religion mature n'est pas idolâtre (image saturée renvoyant à elle-même) mais iconique : elle est comme une fenêtre qui ouvre sur l'infini, sur la rencontre des autres et de Dieu.

C'est la raison pour laquelle l'auteur considère que tout dialogue interreligieux constitue une expérience spirituelle à part entière qui pousse les partenaires de dialogue à croître conjointement et à développer des identités relationnelles réflexives : cela se produit lorsqu'ils révèlent leur foi l'un à l'autre et lorsqu'ils redécouvrent par la même occasion la richesse de leur propre tradition. La rencontre de l'autre s'accompagne alors d'un dialogue intérieur, d'une dimension spirituelle, permettant d'expérimenter une rencontre plus intime avec Dieu. Le dialogue interreligieux devient ainsi un lieu théologique (cf. Melchior Cano), un espace théo-phanique et même un lieu théo-pathique où il est possible d'expérimenter et de recevoir de Dieu l'impulsion pour entrer en relation avec lui.

Enfin, la dernière section s'intéresse à l'évolution du religieux, les religions étant actuellement engagées dans un processus de déconstruction et de reconstruction. Alors que la modernité a rompu avec l'hétéronomie, laissant place à l'avènement de l'autonomie, l'avenir des religions pourrait se trouver dans l'onto-nomie/la théo-nomie (Dieu étant la plénitude de l'être) où le divin serait comme « la profondeur et la cohérence ultimes de toutes choses » (p. 69). Cette reconnaissance de la présence du sacré dans le monde (présence de la transcendance dans l'immanence) demande une attitude de sagesse, un regard intérieur qui n'oppose plus le sacré et le profane mais qui parvient à discerner le premier dans le second.

Au final, même si la transition entre ces quatre chapitres aurait pu être mieux pensée, le tout constitue un outil de réflexion très utile et actuel qui mérite d'être découvert par toute personne qui souhaite approfondir les questions relatives au dialogue interreligieux.

Geoffrey LEGRAND